

Muriel Byck, ancienne élève du lycée

Sur la stèle des anciens élèves du Lycée Français Charles de Gaulle figurent une dizaine de noms d'anciens, morts pendant la dernière guerre. Certains ont été tués par les Nazis à cause de leurs origines, d'autres furent abattus dans leur Spitfire, d'autres torpillés dans un convoi sur les pavés de l'Atlantique nord ; enfin quelque uns parachutés en France ne reviendront jamais à South Kensington !

Ce sera le cas de Muriel Bick dont le nom figure sur le mémorial du SOE à Valançay dans l'Indre, mais également sur le mémorial du Special Forces Club. Muriel Tamara Byck était née à Ealing, en 1918. Ses parents étaient des Juifs français, originaires d'Europe de l'Est. Muriel passera ses premières années en Allemagne jusqu'en 1924, avant de revenir vivre à Paris, dans le quartier populaire de Belleville, haut lieu de l'immigration juive, avant de s'installer en banlieue. Elle sera inscrite dans deux écoles dont le Lycée de Jeunes Filles de Saint-Germain en Laye. Puis les parents reviendront vivre en Angleterre, à Londres. Elle sera élève du Lycée de South Kensington de 1930 à 1935, qu'elle quittera après avoir obtenu ses deux bacs. Elle fera du secrétariat, puis sera assistante à la mise en scène au Gate Theatre de Notting Hill. Petite, le cheveu sombre, musicienne, passionnée de voitures, sportive, cinéphile, parfaitement bilingue, Muriel était le genre de personne que recherchait le SOE.

Pendant la guerre, elle sera aide-soignante avec la Croix Rouge et participera au déblaiement des ruines de l'East-End. Puis elle s'engagera chez les Volontaires Féminines de la Royal Air Force où elle sera recrutée par le SOE en mars 43. Après ce sera l'entraînement au hasard de manoirs écossais où Muriel apprendra le tir, les règles de l'espionnage, le sabotage et la radio.

Parachutée dans la nuit du 8 au 9 avril 1944, à Salbris, avec le capitaine Stanislaw Makowski, l'un des héros des maquis de Sologne et des combats de Souesmes, elle sera l'opérateur radio, « le pianist »e, de la mission *Ventriloque* dont le chef était Philippe de Vomécourt. Agent de liaison, formant d'autres radios sur place, sa mission l'emmènera jusqu'à Limoges où elle établira une liaison radio avec Londres. Cachée chez un forgeron du village de Vernou, elle sera victime d'une méningite et décédera à l'hôpital de Romorantin après six semaines de présence au front. Le cercueil de Muriel Bick descendra en terre sous trois salves d'honneur des maquisards de Sologne. Après la guerre, son corps sera exhumé et aujourd'hui il repose sous une stèle, marquée de l'étoile de David au cimetière militaire de Pornic.

Eric Simon